

*Circonscription de Baie-Mahault*  
**ECOLE LOUIS ANDREA 1**

**CE2 A**

**KANN  
LIZIN BOPO:LYANNAJ A MES LONTAN E BITEN-JODI**



Prix Jo Clémence

Dépi dé lanné lékòl annou ka travay patrimwan. Chak nivo ka travay on éléman a patrimwan-la.

Class-annou ka travay kann. Anvérité, onlo adan nou pa té mèm konnèt kann. Nou té ka vrè gran zèb an lari-la san savé ka sa yé.

Nou chèché konèt listwa a kann. Nou komansé chèché asi entewnèt. Nou aprann kè kann rivé gwadloup évè kolon è lizin a kann fè listwa a péyi-la.

Pou byen konprann, nou désidé ay vrè on lizin ki jodijou vin on sant kiltirèl é syantifik : lizin Bopò, on bèl lyannaj a mès lontan é biten-jòdi.

Nou kontré ansyen travayè ki woulé rèd an lizin-la. Yo palé nou dè travay a-yo é osi vi antanlontan.





Ka ki kann ?

La canne à sucre

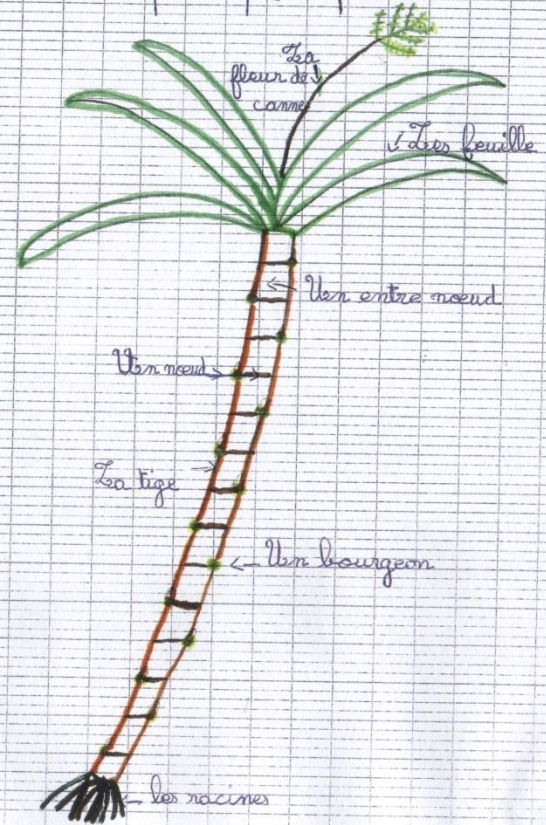


La canne à sucre fait partie des graminées, grande famille botanique où l'on retrouve le blé, le maïs, le seigle... Si ses cousines sont cultivées pour leurs graines, la canne à sucre l'est pour sa tige dont on extrait le sucre et le rhum.

Elle aime la chaleur et l'humidité ce qui en fait une plante tropicale par excellence.

La canne est une plante arborescente. Elle repousse

spontanément après chaque coupe.





### La récolte

La récolte s'étale sur plusieurs mois (de février à juin).  
Les tiges sont coupées aussi près possible du sol. Comme elle se détériore très vite, la coupe doit être optimisée rapidement.

### Le Houpe kama lantou



### Houpe kama ali



## Listwa a lizin Bopò

### L'usine de Beauport



L'histoire de Beauport commence en 1739, propriété de Simon Babin.  
En 1813, l'habitation sucrière est rachetée par Guillaume Ruiller Beauport, qui lui donne son nom.  
Beauport était une habitation c'est à dire une petite structure autonome. Elle était à la fois plantation de canne et fabrique de sucre.



Habitation sucrerie



C'était une véritable structure agricole qui se composait ainsi : une maison de maître située généralement sur le point le plus élevé du terrain, possédant ainsi une position dominante, un ensemble de terres pour la culture de la canne, ... des savanes, des bâtiments industriels (moulin sucrerie) et des cases pour les esclaves dont la raison d'être était la production du sucre.

En 1836, Beauport est racheté par la famille **Sauvès**. En 1848, abolition de l'esclavage.  
En 1861, création des "usines centrales". Il s'agit de concentrer la fabrication de sucre sur un petit nombre d'usines. Les habitations deviennent des bourgades de cannes.  
Donc, en 1864 mise en place des chemins de fer pour assurer l'approvisionnement

aménagement des usines en canne et extraction de leur production



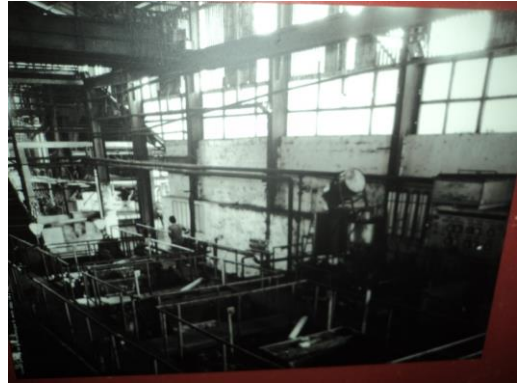


Beauport connaît des heures de gloire.  
Mais en 1884 débute la crise sucrière.  
Beauport passe par plusieurs étapes.  
En 1901, très endettée, la famille Jacques vend Beauport qui deviendra  
en 1908 la SAUB (société anonyme  
des usines de Beauport).  
1990 Beauport ferme suite au cyclo-  
me de 1989 qui l'achève.

*Bopò rété fèmé pannan 14 lanné, i vin anchépi. Dèpi févriyé 2004 i pran on dòt dyèksyon. Jodijou sé on sant kiltirèl é syantifik, i ka risivwè piblik. Moun pé aprann tout biten asi listwa a kann, listwa a lizin-la.*

*Alantou restan lizin-la onlo mouvman kiltirèl ka fèt. Moun swé Bopò, alè yo ka chomè adan 'y. On misyé ki woulé rèd Bopò fété san lanné-ay an lizin-la. Nou té pou jwenn évè 'y mè i té tro las.*

# Travayè swé vèt Bopò



## "Le Mur de la mémoire"

**Ils furent nombreux ces femmes, ces hommes qui ont donné une grande partie de leur existence à l'usine de Beausport. Ils y ont consacré toute une vie de labeur. Parfois ils ont rendu l'âme.**

Les murs réhabilités ainsi que les ruines de la partie non restaurée conservent secrètement nombre d'anecdotes, des empreintes de doigts, des traces de pas ou d'écrits, des mots intimes, des sifflements de joie, des cris de peine, de peur ou de fatigue. Ils sont définitivement prisonniers, comprimés dans l'enceinte de l'usine. Derrière les puissantes machines, le sentiment d'une présence des ouvriers donne l'impression qu'ils sont encore actifs. Sensation diffuse de quelque chose toujours vivant. La mémoire. Celle de ceux-là même qui ont donné à Beausport tout le sens d'une aventure humaine.

Afin de leur rendre hommage, le nous a été confié d'ériger sur le site de Beausport, une œuvre tridimensionnelle, à la hauteur de leur mémoire. Un mur, non point pour renouer la nostalgie. Mais un symbole de recueillement, du respect et de l'honneur. "Le Mur de la Mémoire" est une manière de célébration de courage et de la dignité de ces femmes et de ces hommes qui ont œuvré pour l'économie de leur pays. Afin que nul n'oublie et que tous se souviennent, le Mur de la Mémoire "est un clin d'œil complexe, solidaire, qui crée ou entretient un lien permanent entre leur passé et notre présent.

**Afin de leur rendre hommage, le nous a été confié d'ériger sur le site de Beausport, une œuvre tridimensionnelle, à la hauteur de leur mémoire. Un mur, non point pour renouer la nostalgie. Mais un symbole de recueillement, du respect et de l'honneur. "Le Mur de la Mémoire" est une manière de célébration de courage et de la dignité de ces femmes et de ces hommes qui ont œuvré pour l'économie de leur pays. Afin que nul n'oublie et que tous se souviennent, le Mur de la Mémoire "est un clin d'œil complexe, solidaire, qui crée ou entretient un lien permanent entre leur passé et notre présent.**

- **L'œuvre et son contenu :** Un ensemble de matériaux récupérés sur le site, d'autres plus modernes, pour renforcer le symbolisme du passé tradition et du présent modernité. Le bois, le métal, la pierre, le béton, le verre. Inscription intégrée dans l'œuvre, des mots de ceux qui ont travaillé à l'usine.
- **La technique:** Incrustation dans un modèle géométrique de béton et de pierre d'objets divers de toute nature, ayant servi dans le fonctionnement de l'usine. Une manière de les regrouper, les solidariser entre eux, en un seul volume et en un même lieu.
- **La symbolique:** L'idée de récupérer des matériaux du site de Beausport a inscrit dans la démarche de conservation de matérialité du lieu et la charge qu'il comporte. Les éléments façonnés ou utilisés par l'homme, (pièces d'outils métalliques, de machines-outils en d'objets fabriqués, associés à d'autres matériaux comme le bois ou le verre) créent des jeux de force voulus, tant sur le plan purement physique et esthétique que métaphorique. Ces matériaux, (la pierre, l'équilibre, dimension poétique et philosophique). La dureté du métal évoque la résistance, la force. La densité relative, ainsi que la porosité du bois, rapproche du vivant. La friabilité et la nature changeante de la pierre, renforce par le fait même de verre, nous renvoient à la dimension spirituelle. La pierre c'est la terre, le verre c'est l'eau. Le feu, le feu. Le bois en référence à l'arbre. Le verre l'oxygène. Ainsi sont réunis dans l'œuvre Les quatre éléments fondamentaux.

Richard-Viktor Sully



## RENCONTRE AVEC DES ANCIENS TRAVAILLEURS DE BEAUPORT



Nous devrions rencontrer 3 anciens travailleurs de Beauport : un qui a travaillé à l'usine, un ouvrier agricole à la coupe de la canne et un qui a travaillé dans les chemins de fer. Malheureusement ce dernier n'a pas pu faire le déplacement.

### Intervention de M. TRIVIAL

J'ai travaillé à Beauport de 1967 à 1990. J'ai commencé à l'atelier mécanique comme ajusteur-tourneur-fraiseur. J'ai gravi les échelons et j'ai été chef de car puis chef de fabrication du sucre c'est-à-dire responsable depuis l'entrée de la canne jusqu'à la sortie du sucre .

La canne arrivait par charrette, wagon , chariot ou camion. Elle était déposée dans la cour à canne puis versée dans la chaine à canne. Elle était coupée en petits morceaux pour faciliter le broyage au moulin.

Il y avait cinq moulins avec différents réglages pour écraser la canne et faire sortir la bagasse. La bagasse servait à l'approvisionnement des générateurs et le trop plein de bagasse servait à alimenter les générateurs qui fournissaient de l'énergie.

Le jus recueilli allait à la clarification. On obtenait des cristaux de sucre qui allaient à la centrifugeuse.

La mélasse, le sirop obtenu, était stockée pour faire du rhum.

### Echange avec les élèves

**Ildriss : Est-ce que le travail était dur ?**

Tout travail est dur, l'école, la mécanique, faire le sucre.

**Nowan : A quoi servait le petit train ?**

C'est actuel, avant il n'y avait pas de petit train c'était des wagons. Ils transportaient la canne.



**Célian : Aimez-vous le travail ?**

Quand on aime un travail, on le fait bien donc j'ai toujours aimé le travail.

**Talian : Ca vous fatiguait ?**

Oui, tout travail fatigue.

**Archlie : Pourquoi avez-vous choisi ce travail ?**

Il n'y avait pas le choix. J'ai appris la mécanique, ajusteur et le seul endroit qu'on pouvait le faire c'était à l'usine.

**Célian : Quand avez-vous commencé à travailler à l'usine ?**

J'ai commencé à travaillé dans les usines depuis 1960 à Darboussier.

**Lucas : A quelle heure vous réveillez-vous ?**

L'usine commençait à 6 heures. Elle tournait en trois quarts de 8 heures. 6h/14h, 14h/22h et 22h/6h.

**Maîtresse : Qu'avez-vous ressenti lors de la fermeture de l'usine ?**

Après la fermeture de l'usine j'ai été chauffeur de taxi, de bus. Travailler à l'usine depuis un certain temps et se voir licencier c'est dur.

**Intervention de Mme SIOUNANDAN**

Je suis Mme SIOUNANDAN ouvrière agricole pour l'usine. Je suis actuellement présidente « des amis et anciens de Beauport », association créée à la demande du pays de la canne.

Vers les années 60 j'ai commencé à travaillé à Beauport. Mon grand-père était le premier gérant de l'usine. Toute ma famille était ouvrière agricole. Les gens nourrissaient leurs enfants, envoyaient leurs enfants à l'école avec ça.

J'ai commencé par couper de la canne avec un coutelas à 5h30 du matin, très dur. Je ne pouvais pas couper une journée de canne car je n'étais pas assez forte. Je coupais une demi-journée et l'après-midi j'allais travailler pour les petits planteurs.

A cette époque le travail était manuel, on coupait la canne à la main, on attachait à la main. Les gens pouvaient travailler 12 jours pour la quinzaine. On devait attacher 334 paquets de canne pour la journée. Il fallait 15 morceaux de canne dans un paquet. On attachait avec les feuilles. Les hommes et les femmes attachaient.

On n'avait pas de gants, on oubliait qu'on avait mal. Il fallait le faire, on se préoccupait de faire sa journée pour nourrir ses enfants.

Au fil des années l'usine battait son plein. J'ai connu 3 heures du matin. Parfois, on allait le dimanche, c'était bien car on gagnait double.

Il y avait plusieurs habitations autour de l'usine (Duval, Cluny...). Vers les années 70/75 ils ont commencé à fermer toutes les habitations.

Avec l'UTA (union des travailleurs agricoles), on s'est battu, on est allé dans les rues pour que l'usine ne ferme pas. La population de Port-Louis avait un point au cœur de voir l'usine se fermer. la population n'était pas bien.

J'ai travaillé jusqu'en 1993 car même si l'usine était fermée il fallait emmener la canne à Gardel.

Nous souhaitons que l'usine soit nettoyée, faire un grand musée pour mettre tout cela en valeur pour que la jeune génération retrouve son histoire.

Mme SIOUNANDAN nous a aussi parlé de la vie d'antan, des enfants obéissants qui ne mangeaient pas au fast-food mais des produits locaux. Produits qu'elle a mis en valeur et a encouragé les enfants à consommer. Malgré avoir travaillé durement elle fait beaucoup plus jeune que son âge et garde une très bonne santé.





M. TRIVIAL et Mme SIOUNANDAN nous ont ensuite accompagné dans une visite des ruines de l'usine. Une visite remplie d'émotions où les deux anciens travailleurs de Beauport nous ont fait part de leur tristesse de voir l'usine dans cet état.





## Alantou restan lizin-la batiman nèf oben rénové



Lontan, chanm a bagas jòdi, mizé

## Driv an piti tren



Lontan tren té ka chayé kann, jodijou moun pé fè on driv pou dékouvé patrimwan-la.





Moulen dépi tan abitasyon



Lakou a kann

Lontan kann té pozé an lakou-lasa. Jòdi onlo mouvman ka fèt la (dansé, chanté, téyat...)

**Jòdijou, dé lizin ka woulé : lizin Gardèl o Moul é lizin Grantans Marigalant.**

**Nou ka kontinyé dékouvè patrimwan a kann-la.**

**Nou té vlé ay gardèl vrè jan yo ka fè sik men nou tro piti.**

**An avril nou ké ay mizé a wonm Sentroz.**



## ANNEXE : Comptes rendus de sortie

### La visite au pays de la canne.

Le 23 janvier 2014, nous sommes allés à l'usine de Beauport. Quand nous sommes arrivés, nous avons pris le petit train. On s'est arrêté pour prendre le goûter, puis on est reparti. Ensuite on est allé voir les anciens de Beauport puis, on a fait le tour de l'usine avec eux. On a pris des photos. Vers midi, on est allé manger. Après le repas, nous avons regardé un film sur l'histoire de la canne. Puis

finir on est parti et j'ai aimé

Shayna CE2a.

### Le pays de la canne

Jeudi 23 janvier 2014 nous sommes allés à Beauport. On est passé par les abbayes ensuite à l'école puis par Petit Canal et on est arrivé. À 9h00 nous sommes montés dans le train. On a fait une balade. Après 2 personnes qui ont travaillé dans l'usine nous ont accueilli. Ensuite on a bu du jus de canne. Après mes camarades et moi sommes allés visiter l'usine de Beauport. On est allé sur les paillotes pour prendre de déjeuner. Puis on est allé regarder un film.

À 15 heures on est remonté dans le car et on est arrivé à l'école.

J'ai aimé la balade en train et je suis revenue contente.

Pauchelle CE2A



## La visite à Beauport

Le jeudi 23 janvier nous avons organisé une journée au  $\leftarrow$  Pays de la ramme  $\rightarrow$  à Port Louis. Pour y aller nous avons pris le bus.

En arrivant, nous avons fait une balade en petit train. C'était génial! Ensuite, le train s'est arrêté, pour que les enfants mangent leur gâterie. Bientôt fini, nous sommes allés poser nos questions aux anciens de Beauport.

Puis nous avons visité l'usine et regarder un ~~film~~ <sup>regardé film</sup> qui parle de Beauport avant. Et la fin

de la visite nous avons bu du jus de canne  
C'était très bon! Et pour finir nous sommes  
partis. J'étais content.  
partis <sup>étais</sup>

Nouveau CEDA

CE2 A

Ecole Louis Andréa 1

Baie- Mahault

Les élèves:

Nowan Rachelle Taïlian Morangena Célian  
Oracio Sanikaël Méloanne Archlie Maéva  
Alyssa Hugo Kézia Grégori Kilian Lucas  
Kenlove Lorys Ildriss Léa Chaïna Manuel  
Naïk Luckner

La maîtresse : Mme Monza

Jo CLEMENCE té on mètlékòl, i té  
ka travay an lékòl annou. I té  
enmé onpil kréyòl. I fè zélèv ay  
konèt lang-la é osi kilti kréyòl. I  
maké onlo pawòl fonnkè kè nou  
ka aprann jodijou lékòl.

Zélèv CE2 A

